Cantons actuelles

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **75 (1987)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Agenda

La femme et le surréalisme

Depuis le 21 novembre, et jusqu'au 28 février 1988, le Musée cantonal des Beaux-Arts, à Lausanne, propose une exposition sur ce thème, articulée selon les trois thèmes : la femme artiste surréaliste et la femme inspiratrice des œuvres surréalistes.

Les habitudes alimentaires des familles

Pro Familia Vaud a invité Mme Laura Vonèche, sociologue, à présenter un exposé sur ce thème le jeudi 10 décembre à 18 heures, dans les locaux du CSP à Lausanne, Beauséjour 28, 2e étage.

Bibliothèque de l'ADF à Lausanne

Les responsables nous prient de signaler les nouvelles acquisitions de la bibliothèque. Dr C. Cowan et Dr M. Kinder, *Belles, intelligentes et seules,* éd. Robert Laffont. ; M. Duras, *La vie matérielle,* éd. P.O.L. ; Dominique Grange, *Je t'ai trouvé au bout du monde,* éd. Stock/Laurence Pernoud ; Claire Masnata-Rubattel, *De peur que femme oublie,* éd. de L'Aire ; Evelyne Sullerot, *L'enveloppe,* éd. Fayard.

« femmes... »

C'est le titre d'un spectacle élaboré et joué par 6 élèves du « 3e printemps » de l'école de théâtre Diggelmann à Lausanne : à travers des sketches de leur cru, elles nous parlent de la vie des femmes de leur génération : des choix, des rôles, de l'amour... des hommes aussi. A voir au CPO — Croix d'Ouchy, du 8 au 12 décembre, à 20 heures.

Fribourg

Small is beautiful

(bg) — L'association des Femmes universitaires fribourgeoises, fondée en 1970, comprend moins de 100 membres, qui se réunissent une fois par mois chez l'une d'entre elles ou dans une salle de restaurant pour discuter d'un sujet d'actualité, comme la procréation artificielle (ou l'avortement dans les années 70) et des problèmes juridiques, éthiques, médicaux et psychologiques qui leur sont liés, ou pour entendre un médecin homéopathe, visiter un institut universitaire ou une exposition, discuter d'un roman. L'association est à l'origine d'une crèche qui fonctionne depuis 15 ans, la crèche universitaire destinée aux enfants des étudiant-e-s ou enseignant-e-s de l'université d'abord mais qui a rendu des services à beaucoup d'autres femmes habitant Fribourg et environs.

La grande manifestation annuelle qui voit la plus grande participation des membres est un dîner au cœur de l'hiver avec les conjoints et qui a lieu dans la maison de l'une des membres. Le repas y est préparé en commun par le comité qui s'occupe aussi des tables, chaises et couverts nécessaires.

Lors de la dernière assemblée générale qui a eu lieu le 22 octobre dans un restaurant de Fribourg, la présidente, Mme Madeleine Henius-Abdu, a déploré le manque de participation des membres, surtout lorsqu'est invité(e) un(e) conférencier(ère) de l'extérieur qui se déplace finalement pour moins d'une dizaine de personnes.

La discussion qui a suivi a démontré que les femmes universitaires sont très sollicitées par des conférences sur tous les sujets dans cette ville universitaire qu'est Fribourg et que leurs attentes vont plutôt vers la formule club (repas en commun tous les deux mois), c'est-à-dire qu'elles ont envie de se rencontrer de temps en temps de la manière la plus informelle possible.

C'est donc sur cette base que fonctionnera la section frigourgeoise des femmes universitaires dans l'année à venir.

Vaud

Une féministe conseillère aux Etats

(sch) — Au premier tour de l'élection pour le Conseil des Etats dans le canton de Vaud, 8 candidats étaient en lice. Au deuxième : 3 candidats, entre lesquels la lutte a été serrée. Nous tenons à jeter un éclairage féministe sur ce 2e tour.

Le **candidat libéral** — seul candidat sortant — a été réélu. Les électrices et électeurs féministes avaient deux bonnes raisons de ne pas voter pour lui : chacun sait qu'il avait été un adversaire affirmé du nouveau droit matrimonial, mais ce qu'on ne sait pas et qui a pu échapper à la majorité des citoyens vaudois, c'est que M. Hubert Reymond figurait en tête d'une annonce parue le 15 octobre dernier signée de l'Association Pro Vita — Communauté suisse de travail pour la protection de la vie humaine ; le candidat aux Etats et 24 candidats au Conseil national s'y engageaient à faire état devant l'Assemblée fédérale du fait suivant : « l'embryon sitôt conçu est un homme ». Cela ne rappelle-t-il pas singulièrement les mouvements qui, ces dernières années, lors des débats sur la décriminilisation de l'avortement et autres initiatives, proposaient d'inscrire dans la Constitution certains principes rigidissimes ?

Le **candidat radical** n'a pas été élu et c'est la première fois que le Parti radical vaudois n'a pas de représentant au Conseil des Etats.

Les féministes n'ont pas de reproches récents aussi précis et personnels à faire à M. Raymond Junod qu'au candidat libéral, si ce n'est d'appartenir à un parti qui ne fait décidément pas beaucoup de place aux femmes : 2 candidates sur 17 pour le Conseil national, 1 seule députée au Grand Conseil, une moyenne très basse de candidates et d'élues dans les législatifs communaux... Il n'est donc pas mauvais que ce parti reçoive une bonne leçon de la part du corps électoral (un siège perdu au National aussi !) et revoie un peu son image de marque !

La **candidate socialiste,** Yvette Jaggi, a été élue :



- **malgré** des prises de position et des publicités — en faveur des deux candidats de l'entente — qu'on aurait préféré ne pas voir : c'est curieux comme le nombre des noms féminins était tout à coup élevé, à regarder les annonces avant le 2e tour !
- **grâce** au report de voix des partis qui avaient retiré leur(s) candidat(s) après le premier tour (ASV, POP, GPE en majorité et quelques PDC),
- **grâce** aux coups de crayon d'un certain nombre de vignerons fâchés contre leur chef de département,
- **grâce** au parti socialiste en progrès dans le canton de Vaud (+ un siège au National),
- **grâce** à tous ceux et celles — pas forcément à gauche — qui reconnaissent l'intelligence remarquable d'Yvette Jaggi, qui avait fait déjà le meilleur score des candidats au National ;
- et... **grâce** aux femmes. Il y a eu un effet « Heidi Deneys » (appelons-le ainsi) : les échecs des candidates au Conseil des Etats neuchâteloise et genevoises ont incontestablement mobilisé un certain nombre d'électrices.

Sinon comment expliquer qu'Yvette Jaggi a 6000 voix de plus qu'au premier tour (alors qu'on sait que la participation baisse toujours entre les 2 tours) et que les deux candidats de l'entente ont 7000 voix de moins ? Faites l'addition et les soustractions et vous aurez le résultat : l'élection d'Yvette Jaggi, à laquelle vont les félicitations chaleureuses de *Femmes Suisses.*

Vaud

En souvenir des premières étudiantes

(sch) — L'Université de Lausanne a fêté cette année son 450e anniversaire. Nous avons rendu compte dans notre numéro d'août-septembre, de la création, en cette occasion d'un groupe « Femmes à l'Uni » décidé à se battre contre la sous-représentation féminine dans le corps professoral. Une soirée organisée récemment par les Femmes universitaires vaudoises nous amène à revenir sur la grande exposition (entres autres festivités) qui retraçait les étapes importantes de la vie de notre Alma Mater pendant 4 siècles et demi.

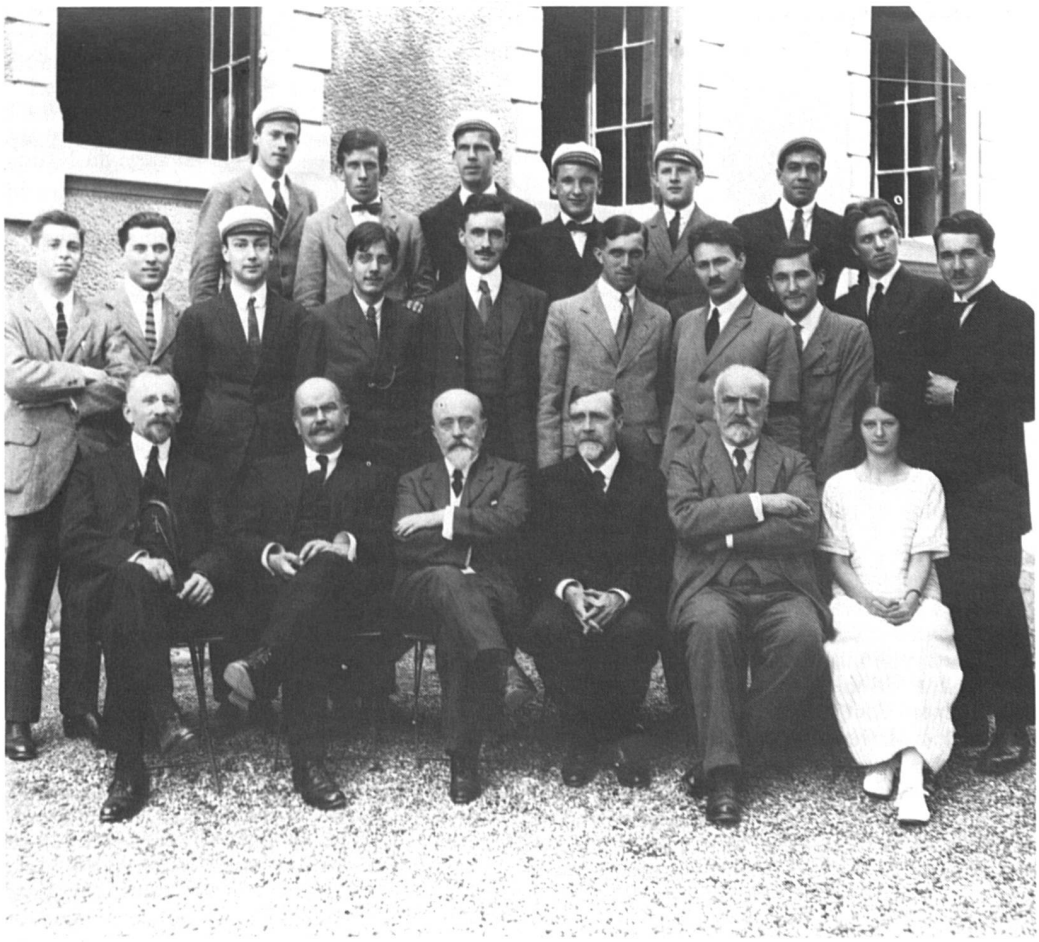
Les visiteurs auront été frappés, en parcourant les différentes salles du Musée de l'Evêché, par l'absence totale de photographies de femmes : une seule exception dans les salles réservées aux siècles passés : la Princesse de Rumine, puis plus rien jusqu'au panneau préparé par l'Association vaudoise des femmes universitaires (AVFU) comprenant des statistiques et quelques photos de pionnières.

Marianne Laufer et Francine Paschoud, chargées de chercher les traces des premières étudiantes à la fin du siècle passé et au début du XXe siècle ont fait un travail considérable dont les organisateurs de l'exposition de l'Evêché n'ont pu garder que quelques bribes. Aussi, avant de remettre dans les archives les témoignages, les lettres et photos découvertes, le comité de l'AVFU tint à présenter quelques-uns de ces documents en 2e partie de son assemblée générale, le 21 octobre dernier.

Devant les clichés présentés par Erna Hamburger, Marianne Laufer et Francine Paschoud tracèrent le portrait d'une quinzaine de ces pionnières ; (on sait que les étudiantes vaudoises étaient rares alors que de nombreuses jeunes russes envahissaient certaines de nos facultés au début du siècle) ; quelques passages choisis de lettres et documents furent lus, notamment les réponses à une enquête destinée à la SAFFA (Exposition nationale organisée par les femmes) de 1928, enquête demandant aux diplômées de se remémorer leur temps d'études et les difficultés qu'elles avaient avec leurs professeurs, leurs collègues étudiants et leurs familles. Réponses variées selon le caractère et les expériences de chacune, mais un thème revenait souvent : le manque de préparation en mathématique ; les étudiantes de branches scientifiques devaient compenser leurs lacunes par un travail personnel considérable.

Passionnante évocation donc ; espérons qu'une historienne s'intéressera un jour à ces temps héroïques pour les femmes et fera bon usage de ces documents.

Auparavant, l'assemblée générale s'était déroulée selon l'ordre du jour statutaire. A noter que Nicole Grin, présidente depuis 4 ans, avait demandé à être remplacée ; elle fut fêtée et remerciée de son dynamisme. La nouvelle présidente n'est pas une inconnue de l'association puisqu'elle en était la trésorière : c'est Adine Perret-Vuilleumier.



En bas à droite, Madeleine Bron, unique femme dans cette volée 1924 d'étudiants de la Faculté de théologie de l'Eglise libre. (Photo Gaston de Jongh)

Neuchâtel

« Je veux du boulot »

(ib) — La septième rencontre suisse des responsables des associations et groupements des stages « Femmes-réinsertion », s'est déroulée samedi 7 novembre à Neuchâtel, sous l'égide du Centre Point. Une vingtaine de personnes y représentaient 9 cantons, essentiellement romands, les déléguées les plus lointaines venant des Grisons.

Un thème à l'ordre du jour : Comment travailler avec des personnes peu scolarisées.

Cette problématique s'est imposée en quelque sorte aux divers centres et organismes concernés par la réinsertion professionnelle des femmes. Avec l'évolution technologique, les personnes peu formées se retrouvent dans des emplois très fragilisés ; de plus, des groupes de chômeurs viennent parfois aussi chercher de l'aide.

Les journées suisses organisées régulièrement permettent un échange des expériences, et une réflexion commune sur la manière de travailler : animation, intervention, prise en compte adoptée. Les Centres, généralement créés dans les années 80, vivent ainsi l'une de leurs premières mutations importantes, ressentant la nécessité d'adapter leurs outils à ce genre de problématique.

« Je veux du boulot » disent en général les femmes qui viennent consulter. Lorsque les bases de connaissances élémentaires manquent, ou sont effacées, lorsque la langue — étrangère souvent — pose au départ un problème de communication, il s'agit déjà de faciliter l'accès au dialogue, d'ouvrir une voie praticable au premier échange pour le changement. « Que notre situation ne resemble pas à une structure scolaire, que nous ne reproduisions pas des schémas inadaptés » disent les animatrices ; ranger peut-être les carnets, stylos et questionnaires. Les gens sont très conscients de leurs limites et un travail concret peut souvent s'amorcer. A Neuchâtel, par exemple, le Centre Point collabore avec l'orientation professionnelle pour des mises à niveau individuelles.

Jura et Jura-Sud

Assemblée du Claf

(nr) — Le Centre de liaison des associations féminines jurassiennes, présidé par Mme Mariethé Mertenat, a tenu son assemblée générale, le 30 octobre dernier.

Une cinquantaine de personnes ont participé à la réunion. Par le biais d'une modification de statuts, le comité se composera désormais de neuf ou onze membres, élus pour trois ans et rééligibles deux fois. Trois nouveaux membres ont donc été nommés pour compléter le comité : Mmes Blandine Pfund, proposée par l'Association des femmes de carrière, Françoise Cattin, paysanne et Mireille Röthlisberger, enseignante. A noter le départ du comité de Mme Anne-Marie Wermeille.

Le Claf regroupe quelque 25 associations représentant 10 000 personnes. Un dépliant de renseignement, publication nouvelle présentée à l'assemblée, mentionnera les membres collectifs.

Les personnes présentes ont pris connaissance des activités futures du centre : une étude sur le jouet est actuellement menée et un groupe de travail a été constitué. L'enquête sur l'engagement politique, dont nous vous parlions dans le précédent numéro, est en cours de dépouillement. Le Claf se propose encore de lancer une consultation sur les techniques de reproduction et manipulations génétiques, et une autre sur la prévoyance vieillesse.

L'assemblée s'est terminée avec une conférence de Roger Schindlholz sur l'économie régionale.

Jura et Jura-Sud

Comité pour l'assurance-maternité

(nr) — Dans le Jura, comme dans le Jura méridional, les femmes se sont engagées pour l'assurance-maternité. A l'heure où ce journal est imprimé, les résultats de la votation ne sont pas encore connus, mais il nous paraît bon de résumer comment les femmes se sont mobilisées dans la région.

Elles se sont retrouvées une vingtaine dans le nouveau canton, accompagnées de quatre hommes, pour constituer, le 29 octobre dernier, un comité jurassien d'action. Co-présidé par trois personnes, Valentine Friedli, Janine Leschot et Pierre Paupe, le comité s'est présenté à la presse le 9 octobre, au début de sa campagne. Il entendait mobiliser ainsi les Jurassiens et les informer.

En s'associant à la journée d'action au Kursaal à Berne, il s'est porté au plan national. Au niveau jurassien, il a organisé une conférence-débat, avec la participation de Ruth Dreifuss, secrétaire romande de l'USS. Le 28 novembre, le comité d'action s'est retrouvé dans la rue, pour distribuer des tracts et informer le public. Enfin, une campagne pour constituer un comité de soutien a représenté le plus gros du travail.

Dans le Jura méridional, un comité d'action, d'une douzaine de membres, dont cinq femmes, s'est formé le 12 novembre. Présidé par Annette Henzelin, il a tout de suite lancé un appel de fonds pour pouvoir financer sa campagne de soutien. S'associant à toutes les actions du comité jurassien, il s'est lui aussi retrouvé dans la rue le 28 novembre pour distribuer des tracts.

Genève

Tandem féminin au Grand Conseil

(mc) — Ce sont deux femmes qui présideront aux destinées du Grand Conseil. Hélène Braun, démocrate-chrétienne, a réussi le 12 novembre une fort belle élection à la présidence du Parlement, remportant 73 voix sur 94.

Elle sera secondée par Jacqueline Berenstein-Wavre (62 voix), vice-présidente, bien connue de nos lectrices et membre de l'équipe de rédaction de FS.

Hélène Braun, une petite cinquantaine, est mère de deux enfants, a une formation d'assistante sociale et, au niveau politique, est secrétaire générale du PDC genevois depuis 1974.

Cette double élection met un peu de baume sur le cœur meurtri des Genevoises, suite aux dernières élections fédérales.

identique au féminin...

A sa clientèle féminine, la BCG propose aide et conseils en matière financière, bancaire et sociale.
Située 34 avenue de Frontenex (tél. 35 88 32), notre nouvelle agence est dirigée par Madame Marie-Antoinette Huguenin. Entourée de collaboratrices qualifiées et enthousiastes, elle propose à nos clients tant masculins que féminins l'éventail complet des services qu'assurent les 14 agences de la BCG.
Seule à Genève, une agence au féminin, identique aux autres... identique au féminin.

Banque hypothécaire du canton de Genève, votre banque cantonale

BCG